

# CONFLITS

HISTOIRE • GÉOPOLITIQUE • RELATIONS INTERNATIONALES • WWW.REVUECONFLITS.COM

N°6 - juillet-septembre 2015

## *Élites autistes, réel - et mirages du cybermonde*



Xavier Raufer  
Criminologue

À mesure qu'augmente la « *data-fication* » du monde, que la monochromie et le flux-tendu anesthésient les relations sociales, les dirigeants politiques, les hauts fonctionnaires, les patrons des grands médias (ensemble nommé « infosphère » par Michel Maffesoli) semblent toujours plus vacillants et privés de vision. Inquiet, le public ressent cette peine à accéder au réel – et ce public perd confiance en eux. Bref, les élites dirigeantes de notre pays (et de maints autres) semblent lâcher prise d'avec la vie.

Ce monde chaotique est trop complexe, gémissent-elles – mais c'est faux et si elles le pensent, c'est que le flux-tendu les rend amnésiques. Rappelons-leur que l'Union européenne, c'est aujourd'hui vingt-huit pays. Mais que lorsqu'il fallut finir la guerre de Trente Ans (1618-1648) en préparant les traités de Westphalie, le seul Saint-Empire romain-germanique présenta 178 plénipotentiaires pour tous ses royaumes, principautés, duchés, guildes, villes libres, hanses, etc.



Ibrahim al-Sabawi. Islamiste ou laïc ?

Et les guerres de religion ! Au XXI<sup>e</sup> siècle ? Comment maîtriser ces situations anachroniques ? Là aussi, retournons aux invariants historiques (que l'infosphère semble ignorer). L'élément crucial étant ici qu'une guerre religieuse camoufle toujours des intérêts politiques et nationaux. Ayant appris son histoire, l'infosphère saurait que dans le Midi, au plus fort de nos guerres de religion, les troupes catholiques de Catherine de Médicis étaient aux ordres du calviniste Jacques de Crussol (2<sup>e</sup> duc d'Uzès) – tandis que l'armée protestante avait pour chef le fort catholique Henri I<sup>er</sup>, duc de Montmorency.

Et ainsi en 2015, il se peut qu'en cherchant – encore faut-il ordonner que l'on cherche –, on découvrirait de même que le chef de l'« État islamique » est en fait un fonctionnaire de quelque pétromonarchie régionale – ce groupe soi-disant « islamiste » n'ayant d'ailleurs de religieux que l'apparence. Une première preuve ? À la mi-mai 2015, on apprenait qu'un dénommé Ibrahim al-Sabawi, chef de l'« État islamique » pour la province irakienne de Salahuddin, était mort au combat.

Était-il salafiste ? Non : c'était naguère un fort laïc dirigeant du parti Baas. Et même, le neveu du tout aussi laïc Saddam Hussein en personne.

De tels déguisements et ruses affectent toujours les « guerres de religion ». Et tels sont les savoirs que devraient maîtriser nos dirigeants, pour commander utilement les militaires, espions, policiers, etc. à leurs ordres.

Mais, obsédés qu'ils sont par les mirages du numérique, par la « com' » et par ce que le sociologue Michel Wieviorka flétrit comme le « *couple obscène médias-politiciens* »... ces autistes élites oublient de tels savoirs. ▶